

Dernières observations

Depuis l'année scolaire 2013-2014, la Revue de l'éducation en langue française fournit un moyen de mesurer la pleine mise en œuvre du Programme d'immersion française en recueillant des données et en suivant les progrès accomplis. Au cours de la période quinquennale à l'étude, les écoles d'immersion française ont répondu à trois questionnaires entourant leur programme, soit pour les années scolaires 2013-2014, 2015-2016 et 2016-2017.

Les questions du sondage étaient présentées selon les quatre volets qui soutiennent la pleine mise en œuvre du Programme d'immersion française :

- La création d'un milieu immersif;
- La valorisation de l'expérience linguistique et éducative des élèves;
- Le personnel enseignant et l'apprentissage professionnel;
- Les tendances en matière d'inscriptions.

Les écoles ont aussi répondu aux questions relatives à l'expérience des élèves, en plus d'identifier des initiatives mises en œuvre pour renforcer leurs réussites et répondre aux défis identifiés.

Le dénominateur commun entre ces initiatives est l'engagement vers la pleine mise en œuvre du Programme d'immersion scolaire pour créer les conditions favorisant le succès des élèves. Ce troisième rapport provincial compare certains résultats à partir des données recueillies au cours du cycle quinquennal, résume les leçons tirées jusqu'ici et présente les volets qui méritent notre attention pour l'avenir.

Quels succès les élèves obtiennent-ils?

Les écoles d'immersion française présentent leurs perceptions de l'expérience des élèves selon des questions portant sur les attentes à l'égard de la vision du Programme d'immersion française. Les répondants au sondage de 2016-2017 rapportent les éléments suivants :

- 68 % constatent que parmi les élèves de leur école, « la plupart » ou « tous » ont atteint un **niveau approprié de compétences langagières en français**;
- 39 % constatent que parmi les élèves de leur école, « la plupart » ou « tous » étaient **fiers de leurs compétences langagières et avaient confiance en leur capacité de parler français**;
- 51 % constatent que parmi les élèves de leur école, « la plupart » ou « tous » étaient **conscients de leur propre identité culturelle et ouverts aux autres langues et cultures**;
- 29 % constatent que parmi les élèves de leur école, « la plupart » ou « tous » ont **confiance en leur capacité de participer à des activités au sein de la communauté francophone et ont envie de le faire**;
- 31 % constatent que parmi les élèves de leur école, « la plupart » ou « tous » **valorisent l'apprentissage des langues et se perçoivent comme des apprenants pour la vie**.

Les perceptions sur la réussite des élèves relativement aux attentes du programme sont demeurées constantes durant les cinq années de suivi. Puisque ces questions contribuent à mesurer le succès de la pleine mise en œuvre du Programme d'immersion française, il y a lieu de s'interroger sur les raisons expliquant cette absence de changement notable.

Quels sont les facteurs qui influencent la réussite des élèves?

L'analyse des quatre volets du questionnaire permet d'expliquer les facteurs qui influencent la réussite des élèves. L'autoévaluation globale des écoles à l'égard de ces volets, pour l'année scolaire 2016-2017, a révélé les points suivants :

- Les écoles considèrent que leurs plus grandes réussites (échelons « Réussi » ou « Très réussi ») résident dans les volets *Tendances en matière d'inscriptions* (83 %) et *Personnel enseignant et apprentissage professionnel* (75 %);

- Les écoles considèrent qu'elles ont relativement bien réussi dans les volets *Valorisation de l'expérience linguistique et éducative des élèves* (73 %) et *Création d'un milieu immersif* (70 %), ce qui constitue une nette amélioration depuis l'année scolaire 2013-2014.

Pour examiner les progrès accomplis, il faut impérativement analyser les choix qu'ont faits les écoles pour répondre aux attentes du Programme d'immersion française.

- Quels progrès les écoles ont-elles faits au cours des cinq dernières années dans chacun des volets?
- Quelles initiatives ont-elles adoptées pour accomplir des progrès?
- Dans quelle mesure se sont-elles concentrées sur les recommandations du Ministère?

Pour mieux comprendre les progrès accomplis, l'analyse ci-dessous examine les réussites et les difficultés relevées dans les quatre volets et leurs sous-catégories (ces dernières figurent dans les tableaux sous les intertitres).

La création d'un milieu immersif

Une exposition à la langue française	Du personnel enseignant et administratif qualifié	Un milieu linguistique riche	L'inclusion de tous les élèves et le soutien nécessaire à chacun
--------------------------------------	---	------------------------------	--

Considérant que l'environnement scolaire procure la base nécessaire pour garantir la réussite de tous les élèves, le rapport de 2013-2014 recommandait le déploiement d'efforts plus concertés pour améliorer le milieu immersif dans toutes les écoles, particulièrement dans celles dites à double voie. Le Ministère a suggéré d'accorder une attention toute particulière à la sous-catégorie *Un milieu linguistique riche*.

Dans le présent rapport, la grande majorité (42 sur 54) des initiatives mentionnées en 2016-2017 pour le volet *Création d'un milieu immersif* entraient dans cette sous-catégorie. Dans le rapport de 2015-2016, les initiatives relevant de cette même sous-catégorie étaient également surreprésentées, quoique dans une moindre mesure⁷. Parmi les initiatives qu'ont prises les écoles pour créer un milieu linguistique riche, mentionnons l'utilisation accrue du français lors des assemblées scolaires ou des annonces, l'utilisation de panneaux en français et l'incitation du personnel et des élèves à parler français en marge des heures de classe. Reconnaisant que cet aspect exige une attention soutenue, les divisions scolaires choisissent invariablement des initiatives visant l'amélioration de l'environnement linguistique des écoles.

Un milieu immersif en français est un milieu où tous les élèves – quelles que soient leur origine ou leurs aptitudes scolaires – se sentent accueillis et inclus dans l'environnement axé sur l'apprentissage du français. Depuis quelques années, une plus grande proportion d'élèves inscrits en immersion française ont un profil « anglais langue additionnelle » (ALA). Pour l'année scolaire 2016-2017, plus de 1 500 élèves bénéficiaient de la période d'admissibilité de 4 ans au soutien financier au cours d'anglais langue additionnelle. De nombreux élèves en immersion, entre 9 et 12 % (par niveau scolaire), s'étaient déclarés d'identité autochtone. Par ailleurs, environ 6 % des élèves d'écoles comptant une clientèle ayant des besoins spéciaux (subventionnés ou non, mais diagnostiqués) étaient inscrits au Programme d'immersion française. Bref, les classes d'immersion française présentent une diversité grandissante. Le milieu se doit donc d'être inclusif et d'offrir le soutien requis.

Pour fournir un soutien à tous les élèves dans un milieu francophone immersif, il importe de pouvoir compter sur du personnel qualifié. Malgré des difficultés constantes à recruter du personnel bilingue, particulièrement pour les postes exigeant un brevet d'enseignement, les écoles d'immersion ont

⁷ Le rapport de 2015-2016 inventoriait toutes les initiatives signalées par les écoles, alors que pour celui de 2016-2017, le nombre d'initiatives signalées était limité à cinq. La possibilité de comparaison entre les deux années s'en trouve par conséquent limitée.

maintenu une proportion louable d'employés bilingues à des postes de soutien administratif, de direction et d'enseignement de matières spécialisées. En gros, les deux tiers des écoles comptent des orthopédagogues bilingues, et trois quarts d'entre elles comptent au moins une ou un auxiliaire d'enseignement bilingue. Plus des trois quarts des écoles déclarent compter au moins un directeur ou un directeur adjoint bilingue. Cependant, moins de la moitié des écoles comptent des enseignants de musique, des conseillers en orientation, des concierges ou des bibliothécaires francophones. Pour réussir à créer un milieu immersif, les écoles doivent compter sur du personnel bilingue en proportion plus grande, particulièrement aux postes de soutien, de direction et d'enseignement de matières spécialisées, de manière à rendre normale l'utilisation du français au quotidien.

La richesse de l'environnement linguistique au sein duquel élèves et employés écoulent de nombreuses heures chaque jour constitue un aspect déterminant dans la création d'un milieu francophone immersif. L'utilisation du français hors des périodes d'enseignement indique aux élèves que le français n'est pas limité à la salle de classe et leur fournit l'occasion de l'utiliser dans différents contextes et de donner un sens à leur expérience linguistique. Bien que la mise en place d'un milieu linguistique riche était un champ d'action prioritaire pour les initiatives scolaires, on n'observe pas de changement important, durant les cinq années étudiées, dans l'utilisation du français hors des heures de la salle de classe et lors des diverses activités scolaires. En considérant la priorité qu'accordent les écoles à ce champ d'action et le temps requis pour observer l'effet de changements à long terme sur la culture scolaire, le Ministère s'attend néanmoins à observer une amélioration en temps voulu.

Valorisation de l'expérience linguistique et éducative des élèves

Mettre l'accent sur l'acquisition de la langue française	Un milieu scolaire enrichi	Impact sur l'apprentissage des élèves	Valoriser et encourager l'apprentissage des langues
--	----------------------------	---------------------------------------	---

Le Programme d'immersion française repose sur la philosophie que l'élève apprend la langue par le contenu des matières scolaires dans des situations d'apprentissage authentiques et significatives en contextes académique, social et culturel. L'expérience en français des élèves doit être renforcée et validée si l'on veut qu'ils apprennent à parler cette langue avec aisance et précision. Pour le volet *Valorisation de l'expérience linguistique et éducative des élèves*, le rapport de 2013-2014 recommandait d'accorder une attention particulière aux sous-catégories *Mettre l'accent sur l'acquisition de la langue française* et *Impact sur l'apprentissage des élèves*. Cette attention systématique à l'acquisition de la langue est nécessaire pour améliorer la précision et la compétence linguistique des élèves en développant et en renforçant leur confiance et leur engagement à parler français. Il est également nécessaire de considérer les attentes du programme à l'égard des élèves comme des moyens de mesurer leur succès au sein du Programme d'immersion française.

Le volet *Valorisation de l'expérience linguistique et éducative des élèves* s'est illustré comme le plus populaire au niveau des initiatives scolaires avec 66 mentions pour l'année 2016-2017. Les initiatives se répartissent en parts à peu près égales dans les quatre sous-catégories. Ces initiatives visaient la création de situations d'apprentissage pertinentes pour amener les élèves à améliorer leurs compétences en français dans toutes les matières scolaires, de même que l'application de l'approche intégrée à l'apprentissage linguistique qui mise sur la rétroaction corrective dans un environnement propice à la prise de risque. D'autres initiatives visaient davantage à encourager la responsabilisation des élèves à l'égard de leur apprentissage et le développement de l'identité plurilingue de ces derniers en tant qu'apprenants à vie. Le rapport de 2015-2016 ne présentait pas ce relatif équilibre entre les quatre sous-catégories; on y relevait beaucoup plus d'initiatives relevant des sous-catégories *Mettre l'accent sur l'acquisition de la langue française* et *Impact sur l'apprentissage des élèves*. C'est peut-être un signe que les écoles ont pris en considération les quatre sous-catégories du volet *Valorisation de l'expérience linguistique et éducative des élèves* pour amener ceux-ci à devenir des locuteurs francophones accomplis et confiants.

Le questionnaire sondait les écoles sur les attentes du programme qui valident l'expérience linguistique des élèves. Chacune des attentes nommait un aspect de la pratique pédagogique pouvant servir à développer chez les élèves une plus grande conscience du français et du contexte où on l'utilise. Bien que les données entourant les attentes du programme demeurent quelque peu constantes tout au long du cycle quinquennal, les éléments suivants ont été relevés :

- Pour les années scolaires 2016-2017 et 2015-2016, les attentes les plus fréquemment visées – c'est-à-dire « toujours » et « souvent » – ont été *S'engager à apprendre et à utiliser le français*, *Développer ses compétences linguistiques* et *Acquérir de la confiance en ses compétences linguistiques en français*.
- On observe une légère amélioration (« toujours » ou « souvent ») pour les attentes *Découvrir et expérimenter différents aspects de la francophonie* et *S'engager à apprendre et à utiliser le français*.
- Les catégories suivantes accusent une légère baisse dans toutes les matières : *S'impliquer au sein de la communauté francophone* et *Développer son identité comme apprenant et interlocuteur bilingue*.
- Les attentes ont été plus fréquemment ciblées dans les cours de français et, dans une moindre mesure, dans les cours de sciences humaines et de sciences de la nature. Les cours d'éducation artistique et de mathématiques ont aussi fourni des occasions de le faire.
- On observe une hausse marquée de l'attention accordée à l'attente *Découvrir et expérimenter différents aspects de la francophonie* dans les cours d'éducation artistique, d'éducation physique et éducation à la santé, et de mathématiques.

Des efforts restent à faire pour que toutes les attentes du programme soient constamment prises en considération et qu'elles s'intègrent au quotidien dans toutes les matières, en faisant de l'acquisition du français une part intégrante du programme scolaire. Une insistance accrue à l'égard de ces attentes aidera les élèves à cheminer vers le succès académique, stimulera leur engagement et leur motivation, et nourrira leur identité en tant qu'apprenants et locuteurs plurilingues.

Le personnel enseignant et l'apprentissage professionnel

Le recrutement et la rétention du personnel	L'apprentissage professionnel
---	-------------------------------

Pour fournir aux élèves une éducation en français de bonne qualité, la viabilité et l'essor du Programme d'immersion française passent par le recrutement et la rétention d'éducateurs (enseignants et directeurs d'écoles) ayant les compétences requises : compétences langagières, connaissances culturelles et méthodologie adaptée à l'enseignement d'une langue seconde soutiennent l'apprentissage des élèves et la prise de décision. Tout au long de la période quinquennale, les données montrent que l'embauche d'éducateurs qualifiés à cet égard demeure difficile. Le rapport de 2013-2014 recommandait, en guise de mesure de rétention du personnel, de soutenir les employés dans la poursuite de leur carrière en leur donnant accès à des activités d'apprentissage professionnel. Le personnel administratif des écoles devrait faire l'objet d'une attention particulière afin que ses membres soient correctement outillés pour donner une direction à la collectivité de l'école.

Presque toutes les initiatives relatives à cette attente visaient à développer les capacités des enseignants par l'apprentissage professionnel, soit 45 des 48 initiatives présentées dans le rapport de 2016-2017, et 43 des 51 que présentait le rapport de 2015-2016. Le réseautage et les occasions de planification, les séances portant sur une matière en particulier et les discussions entourant la vision de l'immersion française comptaient parmi les activités mentionnées. De nombreuses écoles ont concentré leurs initiatives sur l'apprentissage professionnel, et en 2016-2017, les sujets les plus fréquemment abordés, tant au primaire qu'aux niveaux intermédiaire et secondaire, étaient :

- *La littérature;*
- *La méthodologie propice à l'acquisition d'une langue par le contenu;*
- *La vision et la philosophie du Programme d'immersion française;*
- *La numératie;*
- *Le perfectionnement professionnel propre à une matière en particulier.*

Les écoles ont également indiqué leurs priorités en matière d'apprentissage professionnel; celles-ci sont différentes des sujets d'apprentissage professionnel qui ont été retenus sans pour autant y être étrangères. On observe un déplacement des priorités depuis le début du cycle quinquennal. Les principales priorités nommées aux trois niveaux scolaires étaient :

- *La littératie;*
- *La méthodologie propice à l'acquisition d'une langue par le contenu.*

L'accent sur la littératie et l'apprentissage du français par le contenu relève probablement davantage du déploiement de la vision du Programme d'immersion française et du choix du gouvernement de faire de la littératie une priorité stratégique.

Le recrutement d'éducateurs demeure un défi important dans la mise en œuvre réussie du Programme d'immersion française. C'est une indication claire de la nécessité d'adopter des stratégies de rétention et de planifier le remplacement des éducateurs qui partent. Le soutien des administrateurs – qu'ils soient nouveaux ou chevronnés – et la multiplication d'occasions d'apprentissage professionnel pour les éducateurs constituent deux exemples.

Les tendances en matière d'inscriptions

La visibilité et la communication	Les points d'entrée et de transition	La rétention
-----------------------------------	--------------------------------------	--------------

Les inscriptions au Programme d'immersion française augmentent partout dans la province, ce qui constitue un succès pour les divisions scolaires. Ce taux d'inscription accru masque souvent les difficultés à maintenir les élèves dans le programme; environ la moitié d'entre eux s'en retirent à un moment ou un autre de leur parcours scolaire. Puisque l'attrition fragilise la stabilité du programme, le rapport de 2013-2014 recommandait que des efforts concertés soient déployés pour améliorer la rétention des élèves, de la maternelle jusqu'à la 12^e année.

Les écoles ont énuméré peu d'initiatives pour ce volet, selon les données recueillies pour le présent rapport, pas plus qu'elles ne l'ont fait selon les données du rapport de 2015-2016. La promotion du Programme d'immersion française et la tenue de séances d'information sur les points de transition faisaient partie des initiatives mentionnées, de même que le suivi des données sur la participation au programme et l'attrition.

Les activités entourant la promotion du programme visent beaucoup plus les clientèles au niveau primaire que les élèves des niveaux intermédiaire et secondaire. Ce peut être parce que des écoles consacrent davantage d'efforts au recrutement qu'à la rétention des clientèles. Tous doivent comprendre que la visibilité et les communications font partie de manière explicite de la pratique au quotidien. De manière implicite, elles créent un environnement valorisant pour les élèves et stimulant pour les parents, et contribuent ainsi à la rétention. Il importe en outre de recommencer à cibler des stratégies pour aider les élèves en difficulté, pour les guider lors des points de transition et pour accroître le taux d'obtention de diplôme en immersion française.